**L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre
Maurice Leblanc au moyen de la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin »**

**Gilles Renaud
Juge, Cour de justice de l'Ontario**

Le 5 avril 2023

Propos introductifs

D'entrée de jeu, je me dois de passer aux aveux et de reconnaître que les techniques policières s'enseignent fort bien au sein des écoles spécialisées, notamment à Regina au sein de la Gendarmerie royale du Canada et à l'École nationale de police, à Nicolet. Et, de plus, n'étant pas policier, je suis nul doute mal situé pour prétendre prodiguer des leçons à celles qui s'évertuent à défendre nos foyers. Toutefois, une carrière de quatre décennies en matière criminelle, dont 28 ans à instruire des procès, m'inspire à vouloir fournir des aperçus aux enquêtrices quant à certains éléments du travail qui incombent aux agentes de la paix et surtout dans le cadre des enquêtes.¹

Qui plus est, je suis d'avis que je suis en mesure d'appuyer les travaux des enquêtrices en relevant une source d'enseignements trop souvent négligée par les formatrices, à savoir le monde de la littérature. À l'appui de cette affirmation, qu'il me soit permis de citer le professeur John Wigmore, illustre enseignant du droit de la preuve :

The lawyer must know human nature. He must deal understandingly with its types and motives. These he cannot all find close around... For this learning he must go to fiction which is the gallery of life's portraits."²

Pour nos fins, j'ai reformulé cet extrait en ces termes plus contemporains et pertinents :

The [police officer] must know human nature. He [or she] must deal understandingly with its types and motives. These he [or she] cannot all find close around... For this learning he [or she] must go to fiction which is the gallery of life's portraits."

¹ Voir les autres documents dans cette série : « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Maurice Leblanc au moyen de 'L'arrestation d'Arsène Lupin' » - Jurisource - le 23 mars 2023; « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre Sherlock Holmes au moyen de 'L'aventure des cinq pépins d'orange' » - Jurisource - le 24 mars 2023 et « L'apprentissage des techniques policières – les enseignements que nous livre « L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr. Hyde », de R.L. Stevenson » - Jurisource - le 3 avril 2023.

² Voir "A List of One Hundred Legal Novel" (1922), 17 III. L. Rev. 26, page 31.

Mon objectif est donc d'étudier la nouvelle « L'évasion d'Arsène Lupin », de la plume de Maurice Leblanc, afin de décortiquer les enseignements portant sur les techniques policières qui s'y retrouvent, surtout en rapport aux entrevues des témoins en mettant l'accent sur leur comportement, sujet trop souvent négligé par rapport au comportement lors de leur témoignage au procès.³

Un survol thématique des techniques policières à la lumière de la nouvelle « L'évasion Arsène Lupin »

Comportement, la preuve du

Introduction : les allures à titre de témoignage

D'emblée, qu'il me soit permis d'expliquer ma façon d'enseigner ma leçon quant à la preuve du comportement. Dans tous les cas où je cite un extrait de la nouvelle, la lectrice s'imagine qu'il s'agit d'une entrevue avec le personnage à titre de témoin en puissance qui répond aux questions de l'enquêtrice, bien avant le procès. Donc, l'enquêtrice va se poser la question si les réponses du témoin concordent avec ses allures, et ainsi de suite.

Allons de l'avant avec cette leçon et citons cet extrait tiré de la nouvelle « L'arrestation d'Arsène Lupin » de Maurice Leblanc : « ... C'était absurde d'ailleurs, car enfin rien dans les allures de ce monsieur ne permettait qu'on le suspectât. » En d'autres mots, l'enquêtrice doit elle se fier aux allures d'une personne afin de fonder (ou pas) une accusation? Qu'importe votre réponse, devriez-vous la revoir à la lumière de l'extrait qui suit, tirée du chapitre 8 du roman L'étrange cas du docteur Jekyll et de Mr. Hyde? La phrase est la suivante : « La physionomie du domestique confirmait amplement ses paroles ... » Exprimé autrement, au moins l'écrivain R. L. Stevenson croit que le visage d'un individu qui livre son témoignage aux policiers puisse être scruté afin d'y voir si la vérité a été décriée; que l'enquêtrice puisse passer au crible le visage et les paroles d'un quidam et d'en conclure si vérité a été dépeinte.

³ Voir mes livres qui traitent de ce sujet : La plaidoirie : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2017, aux pages 81-143, L'évaluation du témoignage : un juge se livre, Éditions Yvon Blais, Montréal, 2008, aux pages 99-162, Advocacy : A Lawyer's Playbook, Thomson Carswell, Toronto, 2006, aux pages 35-66 et, enfin, Demeanour Evidence on Trial: A Legal and Literary Criticism, Sandstone Academic Press, Melbourne, Australie, 2008.

À ce sujet, il sied de citer les paroles que Shakespeare attribue à certains de ses personnages les plus connus de sa pièce Macbeth⁴ :

“Duncan: There's no art To find the mind's construction in the face...” (1-iv-12)
[Traduction : « Il n'y a pas d'art — pour découvrir sur le visage les dispositions de l'âme ... »]

“Macbeth ... Away, and mock the time with fairest show: False face must hide what the false heart doth know. » (1-vii-92) [Traduction : « ... Allons, et jouons notre monde par la plus sereine apparence. — Un visage faux doit cacher ce que sait un cœur faux. »

“Malcolm ... Let's not consort with them: To show an unfelt sorrow is an office Which the false man does easy...” (2-iii-135) [Traduction: « Ne les fréquentons pas: Montrer un chagrin non ressenti est un office Que l'homme faux fait facilement. »

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs.⁵ Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.⁶

⁴ Voir le document de travail “Investigations 101 – Lessons from Macbeth”, disponible *in* Blue Line, [www.blueline.ca], le 27 mars 2023, une revue dédiée aux questions policières.

⁵ Par souci de commodité, on se limitera à une autre citation:

... Vous pensez bien que je ne crois pas à ces rumeurs. Et puis, je ne puis y croire lorsque je vous vois. Le vice s'inscrit lui-même sur la figure d'un homme. Il ne peut être caché. On parle quelquefois de vices secrets; il n'y a pas de vices secrets. Si un homme corrompu a un vice, il se montre de lui-même dans les lignes de sa bouche, l'abaissement de ses paupières, ou même dans la forme de ses mains ... Mais vous, Dorian, avec votre visage pur, éclatant, innocent ... je ne puis rien croire contre vous... [Le portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde, Chapitre 12.]

⁶ J'invite la lectrice à prendre connaissance des articles suivants, que j'ai signés : « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1900-1910) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 9 mars 2022; « Le comportement dans l'appréciation du témoignage : un examen de la jurisprudence (1850-1899) pour guider les avocates d'aujourd'hui » – Jurisource.ca – le 2 mars 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour fédérale » – Jurisource.ca – le 21 février 2022; « La preuve du comportement – un examen à la lumière des enseignements de la Cour canadienne de l'impôt » –

Les enseignements de la Cour suprême du Canada – un sommaire

R. c. N.S., [2012] 3 R.C.S. 726, contient ces enseignements de la juge en chef McLachlin et des juges Deschamps, Fish et Cromwell :

26 Les changements dans le comportement du témoin peuvent s'avérer fort révélateurs; dans *Police c. Razamjoo*, [2005] D.C.R. 408, un juge de la Nouvelle-Zélande appelé à décider si les témoins pouvaient déposer en portant des burkas a fait remarquer ce qui suit:

[TRADUCTION] ... il existe des cas [...] où le comportement du témoin change radicalement au cours de sa déposition. Le regard qui dit "j'espérais ne pas avoir à répondre à cette question", parfois même un regard de pure haine porté sur l'avocat par un témoin qui a manifestement l'impression d'être pris au piège, peuvent être expressifs. Cela vaut également pour les changements brusques dans l'élocution, l'expression du visage ou le langage corporel. Le témoin qui passe d'une élocution calme au bafouillage nerveux; le témoin qui, au départ, parlait clairement et regardait son interlocuteur droit dans les yeux et qui commence à hésiter et à regarder ses pieds; le témoin qui, à un moment donné, devient nerveux et commence à transpirer, voilà autant d'exemples de situations où, malgré les obstacles culturels et linguistiques, le témoin transmet, du moins en partie par l'expression de son visage, un message concernant sa crédibilité. [par. 78] [Nous avons souligné.]

Les enseignements du juge-en-chef Bowman

Relevons les renseignements du future juge-en-chef Bowman *in Faulkner c. Canada*, [2006] ACI n° 173:

[13] Je pense qu'il est important que les juges ne soient pas trop prompts à tirer des conclusions relatives à la crédibilité. J'ai dit ce qui suit dans la décision *1084767 Ontario Inc. (Celluland) c. Canada*, [2002] A.C.I. n° 227 (QL) :

Jurisource.ca - le 14 février 2022; « La preuve du comportement: Les enseignements de l'arrêt *Clarke c. Edinburgh and District Tramways Co.* à la lumière du roman Le contrat de mariage de Balzac – la question des « cillements » des témoins » – Jurisource.ca - le 3 février 2022; « La preuve du comportement – les enseignements de la Cour d'appel de l'Ontario du 7 janvier du 7 janvier 2022 à la lumière du roman de Balzac La maison du chat-qui-pelote – la question du témoin 'calme' et du témoin 'agressif' » - Jurisource.ca – le 27 janvier 2022; « La preuve du comportement: ce que Balzac enseigne aux plaideurs à la lumière du roman Eugenie Grandet – la question du voile, du visage et de la voix » Jurisource.ca, 24 janvier 2022; « La plaidoirie et l'examen es grands principes visant l'appréciation du comportement du témoin », Jurisource.ca, le 5 avril 2016.

8 La preuve de chacun des deux témoins est radicalement opposée à celle de l'autre. J'ai pris le jugement en délibéré puisque je ne crois pas approprié de tirer à la légère des conclusions relatives à la crédibilité ou, de façon générale, de rendre ces conclusions oralement à l'audience. Le pouvoir et l'obligation d'établir des conclusions relatives à la crédibilité est l'une des plus lourdes responsabilités d'un juge de première instance. Le juge doit exercer cette responsabilité avec soin et après mûre réflexion puisqu'une conclusion défavorable de la crédibilité suppose que l'une des parties ment sous la foi du serment. Vouloir mettre un terme rapidement à une affaire ne peut être une excuse justifiant le mauvais usage de ce pouvoir. La responsabilité qui repose sur le juge d'un procès qui doit tirer des conclusions relatives à la crédibilité doit être particulièrement rigoureuse si l'on considère que l'on ne peut pratiquement pas en appeler de telles conclusions.

...

14 J'estime toujours qu'à titre de juges nous avons envers les personnes qui comparaissent devant nous le devoir de faire preuve de prudence et de prendre le temps nécessaire pour bien réfléchir lorsqu'il s'agit de tirer des conclusions au sujet de la crédibilité. Selon les études que j'ai consultées, les juges ne réussissent pas mieux que les autres à parvenir à une conclusion exacte sur la crédibilité. Nous n'avons pas le monopole de la perspicacité et de l'acuité et ne sommes pas supérieurs à d'autres personnes, comme les psychologues, les psychiatres ou les profanes, qui ont été testés. Étant donné que nous devons, dans le cadre de notre travail, arriver à des conclusions au sujet de la crédibilité, nous devons au moins nous acquitter de cette tâche avec une certaine humilité et en étant conscients de notre propre faillibilité. Je sais que les tribunaux d'appel disent qu'ils doivent faire preuve de retenue à l'égard des conclusions de fait des juges de première instance parce que ces derniers ont eu l'occasion d'observer le comportement des témoins au moment de leur témoignage. Eh bien, j'ai pour ma part vu des menteurs accomplis me regarder droit dans les yeux et me raconter les mensonges les plus flagrants de façon confiante, directe et franche; par contre, il y a des témoins honnêtes qui évitent de regarder le juge dans les yeux, qui bégayent, qui hésitent en parlant, qui se contredisent et qui finissent par présenter un témoignage qui est un fouillis total. Certains juges semblent quand même croire qu'ils peuvent instantanément faire la distinction entre ce qui est vrai et ce qui est faux et prononcer sur-le-champ un jugement fondé sur la crédibilité. La réalité est tout simplement que les juges, lorsqu'ils entendent des témoignages contradictoires, n'ont probablement, au mieux, qu'une chance sur deux de tirer la bonne conclusion quant à la crédibilité, et que leurs chances de le faire diminuent probablement s'ils fondent leur conclusion sur une simple réaction viscérale à un témoin. De plus, si une conclusion défavorable au sujet de la crédibilité est tirée, il faut absolument exposer les motifs à l'appui de la conclusion. [Soulignement ajouté.]

Fort de ces enseignements, il nous semble évident que la littérature appuie la thèse selon laquelle le commun des mortels est apte à évaluer les paroles d'autrui suivant les allures de ses interlocuteurs. Soit, mais l'enquêtrice doit néanmoins faire preuve de retenue, car il s'agit de juger le comportement de personnes qui vous sont des étrangers jusqu'au moment d'entreprendre votre enquête.

La preuve du comportement – examens des éléments

- Air – de lassitude

« ... comme le juge revenait à son instruction, il s'écria, d'un air de lassitude : – Mon Dieu, mon Dieu, à quoi bon ! toutes ces questions n'ont aucune importance. – Comment, aucune importance ? – Mais non, puisque je n'assisterai pas à mon procès. – Vous n'assisterez pas... – Non, c'est une idée fixe, une décision irrévocable... » Bien que j'aie souvent critiqué la preuve du comportement, je suis d'avis que l'auteur a raison de qualifier cet air et que l'enquêtrice peut s'y fier, compte tenu du contexte.

- Air – inquiétude

Question de démontrer le degré de difficulté que l'on peut associer à l'interprétation de « l'air » d'un témoin, citons le passage qui suit :

Dès le début, toutefois, le vieux policier causa une certaine déception. Il avait l'air, non pas intimidé – il en avait vu bien d'autres – mais inquiet, mal à l'aise. Plusieurs fois, il tourna les yeux vers l'accusé avec une gêne visible ... Il était clair qu'une autre pensée l'obsédait

...

- Apparences du témoin

Bien que plusieurs exemples soient contenus dans cette nouvelle, contentons-nous de celui-ci : « Il parut d'abord embarrassé, et marcha comme un homme qui n'a pas d'idées bien précises sur l'emploi de son temps... »

- Assurance, du témoin

Leblanc poursuit en décrivant Arsène Lupin comme s'exprimant avec verve et gaieté, et faisant preuve d'une « telle assurance » que monsieur et madame tout le monde seraient enclins à donner effet à ses paroles.

- **Attitude – lourde**

Nous lisons ce qui suit à ce sujet : « Cependant son attitude lourde, la manière dont il se laissa tomber à sa place, son immobilité indifférente et passive ne prévinrent pas en sa faveur... » L'enquêtrice a pour devoir de soupeser l'ensemble des gestes du témoin lors des interrogatoires a son bureau ou ailleurs, et doit formuler des conclusions relativement à l'importance de cette façon de se comporter.

- **Bouche**

« ... il apercevait la chair réelle sous l'épiderme abîmé, la bouche réelle à travers le rictus qui la déformait... »

- **Complaisance dont fait preuve le témoin**

« Au moment où Arsène Lupin, son repas achevé, tirait de sa poche un beau cigare bagué d'or et l'examinait avec complaisance ... »

- **Frotter les mains, se**

Lorsqu'une personne que vous recevez en entrevue se frotte les mains, ou dont les gestes sont captés sur une bande magnétoscopique faite de même, il y a fort à parier qu'elle démontre de la joie. Ainsi, citons ce passage : « Enfin, s'écria [l'enquêteur], en se frottant les mains, je crois que l'affaire est en bonne voie. Un petit coup de pouce de notre part, et l'évasion réussit... assez du moins pour nous permettre de pincer les complices. »

- **Gestes**

« D'un geste brusque, il saisit l'homme par les parements de sa veste et le regarda, profondément, violemment ... »

- **Hausser les épaules**

Ce type de geste fait partie de la panoplie de gestes que l'on voit tous les jours. Leblanc a écrit à ce sujet : « Il [Arsène] haussa les épaules et ajouta ... [une explication] »

- **Regard circulaire**

« Il avait fait quelques pas en courant, mais, sur le trottoir de gauche, il se retourna, jeta un regard circulaire, sembla prendre le vent, comme quelqu'un qui ne sait encore trop quelle direction il va suivre... » Je suis d'avis que le commun des mortels serait du même avis si on lui faisait visionner un enregistrement du quidam agissant ainsi. On se fie à de tels éléments de comportement dans le cadre de notre vie quotidienne.

- **Rire**

« ... Un silence. Et soudain, dans ce silence, un éclat de rire retentit, mais un rire joyeux, heureux, le rire d'un enfant pris de fou rire et qui ne peut pas s'empêcher de rire. Nettement, réellement, Ganimard sentit ses cheveux se hérissier sur le cuir soulevé de son crâne. Ce rire, ce rire infernal qu'il connaissait si bien ! ... »

- **Ton – qualificatifs**

« Il s'approcha, le considéra plus longuement encore, de toute son attention concentrée, puis il retourna à la barre. Et là, d'un ton un peu solennel, il prononça : – Monsieur le Président, j'affirme que l'homme qui est ici, en face de moi, n'est pas Arsène Lupin. Un grand silence accueillit ces paroles. Le président, interloqué, d'abord, s'écria : – Ah çà, que dites-vous ! vous êtes fou ! ... »

« En désespoir de cause, le président se tourna vers l'accusé, et, d'une voix engageante : – Voyons, accusé, pourriez-vous m'expliquer comment et depuis quand vous êtes entre les mains de la justice. On eût dit que ce ton bienveillant désarmait la méfiance ou stimulait l'entendement de l'homme. Il essaya de répondre. ... » [Nous avons souligné.]

- **Visage –**

« ... Il regarda Baudru. Il somnolait sur la banquette et sa tête ballottait de droite et de gauche. La bouche un peu entrouverte, son visage avait une incroyable expression de bêtise... »

- **Yeux**

Les écrivains nous offrent des romans et nouvelles qui foisonnent d'exemples de qualificatifs pour décrire les yeux. Leblanc, pour sa part, a écrit ce qui suit :

« ... et en vérité ce ne fut plus l'homme qu'il vit. C'était l'homme, mais c'était en même temps l'autre, le vrai. Aidé par une volonté complice, il retrouvait la vie ardente des yeux, il complétait le masque amaigri, il apercevait la chair réelle sous l'épiderme abîmé, la bouche réelle à travers le rictus qui la déformait... » [Soulignement de nous]

La preuve du comportement – mise en garde

L'enquêtrice doit toujours se méfier de ceux et celles qui font semblant de présenter des éléments de comportement dits « favorables ». Voici un exemple tiré de la nouvelle : « L'évasion d'Arsène Lupin »: « Je regrette de n'avoir pas ma carte, dit Arsène, affectant de fouiller ses poches... » Plus loin, on envisage qu'un détenu jouait à l'imbécile, question de se mettre à l'abri de certaines accusations. Vers la fin de cette nouvelle, Leblanc a écrit : « ... C'était très bien d'être Baudru ou tel autre, de changer de personnalité comme de chemise et de choisir son apparence, sa voix, son regard, son écriture. »

Interviewer les témoins – quelques enseignements

Affable, pas toutes les détenues sont

En guise d'exemple, relevons cette citation : « Et de fait, il ne parlait pas beaucoup, Arsène Lupin. Depuis des mois M. Jules Bouvier, le juge d'instruction, s'y évertuait vainement. Les interrogatoires se réduisaient à des colloques dépourvus d'intérêt entre le juge et l'avocat maître Danval, un des princes du barreau, lequel d'ailleurs en savait sur l'inculpé à peu près autant que le premier venu. » On lit plus loin : « De guerre lasse, le juge avait suspendu ces interrogatoires fastidieux. »

Aveux en bloc, utiles, mais ...

La nouvelle « Arsène Lupin en prison » contient cet exemple d'aveux moins utiles que l'on pourrait croire avant d'y penser. Lorsque le juge d'instruction lui pose des questions quant à ses délits antérieurs, Lupin reconnaît qu'il est coupable et cite en enfilade toutes ses infractions. Le juge dit alors : « ... pourriez-vous m'expliquer... » et son sujet d'examen répond : « Inutile, j'avoue tout en bloc, tout et même dix fois plus que vous n'en supposez. » Le hic, et il est de taille, est que les enquêteurs n'obtiennent aucune preuve et ne sont pas plus près du but de jeter un éclairage utile quant aux moyens dont s'est servi le malfaiteur, ses complices, et ainsi de suite.

Douceur, quant à la façon de s'adresser à celle qu'on interroge

Leblanc laisse voir que le juge a connu un peu de succès ainsi : « Enfin, habilement et doucement interrogé, il réussit à ... »

Éviter de répondre, situation de tous les jours

Voici un exemple tiré de cette nouvelle : « Et ta voiture pénitentiaire ? dit Ganimard évitant de répondre... »

Froidement, s'exprimer de cette façon

« Le juge raillant son échec, il le regarda et lui dit froidement : – Écoutez bien ceci, monsieur, et croyez-m'en sur parole : cette tentative d'évasion faisait partie [des plans d'évasion] ... » Il n'est pas interdit à l'enquêtrice de s'exprimer avec ce niveau de froideur, sans jeu de mots.

Le discernement dont doit faire preuve l'enquêtrice

Avouer ses erreurs

« ... L'erreur que j'ai commise ... » est une phrase que prononce un inspecteur de la police vers la fin de la nouvelle, et d'aucuns est à l'abri de reprendre cette locution. Tous, nous devons reconnaître nos erreurs, le cas échéant, et ne pas chercher de faux fuyant.

Droit aux services d'une avocate

« ... Il refusa de recevoir son avocat. » On lit cette phrase vers le début de la nouvelle et cela m'incite à souligner que vous devez vous évertuer à tenter d'obtenir les services d'une avocate pour toute personne détenue tant et aussi longtemps que celle-ci ne fait preuve d'une renonciation à ce droit qui ne saurait être contestée par la suite.

Faire preuve d'hésitations avant d'accepter tout ou de rejeter tout

Au début de cette nouvelle, Leblanc narre que Lupin est « toujours de bonne humeur ». L'enquêtrice devrait craindre tout ce qui est absolu au niveau des affirmations des témoins de ce genre, car la nature humaine fait en sorte que nous sommes tous sujets à des sauts d'humeur, et ce constat va pour toute la gamme des émotions. D'ailleurs, Leblanc offre l'exemple d'un juge d'instruction qui reçoit des dépositions « ... qui toutes avaient ce caractère commun de se contredire les unes les autres. »

L'in vraisemblance et le travail de l'enquêtrice

« ... une série de chances invraisemblables, de rencontres fortuites et d'erreurs fabuleuses... » ont donné lieu à une évasion, dans le cas d'une histoire que nous offre l'imagination de l'écrivain Leblanc. Toutefois, la leçon pour vous est de retenir dans votre grille d'analyse la possibilité que vous fassiez face à un geste inusité. Plusieurs enquêtes portant sur des erreurs judiciaires relèvent le fait que l'enquêtrice a refusé de concevoir la possibilité d'un concours de circonstances jamais survenu antérieurement. Au demeurant, c'est ce à quoi Arsène Lupin fait allusion lorsqu'il déclare : « Logiquement, psychologiquement, personne ne pouvait avoir cette simple petite idée. »

Reprendre en enfilade les éléments d'une fouille, d'une enquête

« L'évasion d'Arsène Lupin » nous offre cette phrase en rapport aux enquêtrices qui fouillent : « Ils levèrent chacune des dalles, démontèrent le lit, firent tout ce qu'il est habituel de faire en pareil cas ... » Votre devoir exige de vous que vous suiviez les lignes directrices, qu'importe votre opinion que cela ne mènera à rien; il est non indiqué de sauter une seule des étapes de votre travail.

Travail minutieux – votre jugement est tributaire d'un

La première phrase que l'on se doit de relever à ce sujet suit : « Nous verrons cela en détail dit [l'enquêteur] ». Il s'exprimait en rapport à des documents et un cigare qu'il espérait être des pièces à conviction. La leçon étant qu'on doit agir avec minutie.

En guise de conclusion

Évidemment, Arsène Lupin va défaire les efforts combinés de tous les policiers de la France (et à l'étranger) et s'enrichir tout en venant à l'aide de la veuve et de l'orphelin. Mais la lecture des nouvelles faisant état de ces prouesses profite aux enquêtrices en leur assurant un moment de répit, d'une part, et en leur fournissant plusieurs aperçus révélateurs de la psychologie fondamentale qui sous-tend la majorité des décisions du commun des mortels.